

AUX MARCHES DU PALAIS

1- Aux marches du palais, aux marches du palais
Y'a une tant belle fille lonla
Y'a une tant belle fille

2- Elle a tant d'amoureux (bis)
Qu'elle ne sait lequel prendre (bis)

3- C'est un petit cordonnier
Qu'a eu sa préférence

4- Et c'est en la chaussant
Qu'il lui fit sa demande

5- La belle si tu voulais
Nous dormirions ensemble

6- Dans un grand lit carré
Couvert de toiles blanches



7- Dans le mitan du lit
La rivière est profonde

8- Tous les chevaux du roi
Pourraient y boire ensemble

9- Et nous serions heureux
Jusqu'à la fin du monde

FEE-FY

Y'avait un crapaud qui s'appelait Fee-fy
Y'avait un crapaud près d'un ruisseau
Qui se laissait traîner les pattes à l'eau
Quand il jouait du banjo

Fee-fy Fee Ya-o (ter)
Quand il jouait du banjo



Tous les animaux venaient l'entendre
tous les animaux disaient bien haut
Qu'il était le crapaud le plus beau
Quand il jouait du banjo

Y'avait un crapaud qui s'appelait Fee-fy
Y'avait un crapaud près d'un ruisseau
Nous n'entendrons plus jouer du banjo
Car il est tombé dans l'eau. PLOUF!!

LE PETIT ANE GRIS

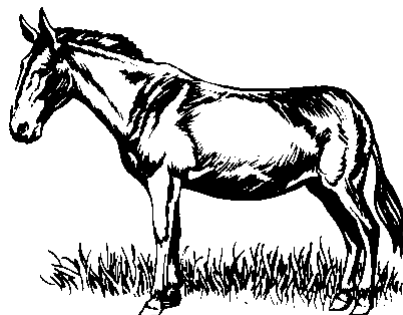
Ecoutez cette histoire
Que l'on m'a racontée
Du fond de ma mémoire
Je vais vous la chanter
Elle se passe en Provence
Au milieu des moutons
Dans le sud de la France
Au pays des santons

Quand il vint au domaine
Y'avait un beau troupeau
Les étables étaient pleines
De brebis et d'agneaux
Marchant toujours en tête
Aux premières lueurs
Pour tirer sa charrette
Il mettait tout son cœur
Au temps des transhumances
Il s'en allait heureux
Remontant la Durance
Honnête et courageux
Mais un jour de Marseille
Des messieurs sont venus
La ferme était bien vieille
Alors on l'a vendu

Il resta au village
Tout le monde l'aimait bien
Vaillant malgré son âge
Et malgré son chagrin
Image d'Evangile
Vivant d'humilité
Il se rendait utile
Auprès du cantonnier

Cette vie honorable
Un soir s'est terminée
Dans le fond de l'étable
Tout seul il s'est couché
Pauvre bête de somme
Il a fermé les yeux
Abandonné des hommes
Il est mort sans adieu

ou-ou.....



Cette chanson sans gloire
Vous racontait la vie
Vous racontait l'histoire
D'un petit âne gris

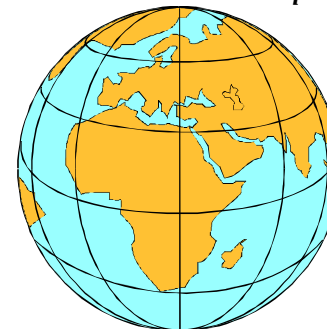
LE BON DIEU S'ENERVAIT (Hugues Aufray)

1. Le bon Dieu s'énervait dans son atelier,
ça fait trois ans que j'ai planté cet arbre
Et j'ai beau l'arroser à longueur de journée
il pousse encore moins vite que ma barbe
***Pour faire un arbre, mon Dieu que c'est long
,pour faire un arbre mon Dieu que c'est long
Pour faire un arbre, mon Dieu que c'est long
,pour faire un arbre mon Dieu que c'est long***

2. Le bon Dieu s'énervait dans son atelier:
Sur ce maudit baudet, dix ans j'ai travaillé
Je n'arriv' pas à le faire avancer
Et encore moins à le faire reculer
Pour faire un âne, mon Dieu que c'est long...

3. Le bon Dieu s'énervait dans son atelier:
En regardant Adam marcher à quatre pattes
Et pourtant, nom d'une pipe, j'avais tout calculé,
Oui pour qu'il marche sur ses deux pieds
Pour faire un homme mon Dieu que c'est long...

4. Le bon Dieu s'énervait dans son atelier:
En regardant le monde qu'il avait fabriqué:
Les gens se battent comme des chiffonniers
Et je ne peux plus dormir en paix
Pour faire un monde.. mon Dieu que c'est long.



SI TU VAS AU CIEL

1- Si tu vas au ciel (bis)
Bien avant moi (bis)
Fait un petit trou (bis)
Tire moi par là (bis)

Si tu vas au ciel
Bien avant moi
Fais un p'tit trou
Tire moi par là
Ha hi ha ho ,
Ha hi ha ho ah ah

2- On ne va pas au ciel (bis)
En pyjama (bis)
Because au ciel (bis)
Y'a pas d'mat'las (bis)
On va pas.....

3- On ne va pas au ciel (bis)
En autobus (bis)
Because au ciel (bis)
Not terminus (bis)
On va pas....

4- On va pas au ciel (bis)
En pédalo (bis)
Because au ciel (bis)
Il n'y'a pas d'eau (bis)
On va pas.....

5- On va pas au ciel (bis)
En limousine (bis)
Because au ciel (bis)
Not gasoline (bis)
on va pas

6- On va pas au ciel (bis)
En dakota (bis)
Because au ciel (bis)
Y'a la DCA (bis)
On va pas

7- Si tu gagn'l'enfer (bis)
Bien avant moi (bis)
Bouche tous les trous (bis)
Que j'n'y aille pas (bis)
Si tu gagn'l'enfer.....

8- On n'va pas au ciel (bis)
Dans un Spoutnik (bis)
Because au ciel (bis)
Y'a pas d'soviétiques (bis)
On n'va pas



COMME TOI !!! (Jean-Jacques Goldman)

REFRAIN : COMME TOI(8 fois)

COMME TOI QUE JE REGARDE TOUT BAS
COMME TOI QUI NE REVE PAS A CA
COMME TOI.....(1+3)

1. Elle avait les yeux clairs et la robe de velours
La photo de sa mère et la famille autour.
Elle pose un peu distraite au doux soleil de la fin du jour.

2. La photo n'est pas bonne mais on peut y voir
Le bonheur en personne et la douceur d'un soir.
Elle aimait la musique surtout Schumann et puis Mozart.

3. Elle allait à l'école au village d'en bas
Elle apprenait les livres, elle apprenait les lois.
Elle chantait « Les grenouilles et les princesses dorment au bois »

4. Elle aimait sa poupée, elle aimait ses amies,
Surtout Ruth et Anna et surtout Jérémie
Et ils se marieraient un jour, peut-être à Varsovie.

5. Elle s'appelait Sarah, elle n'avait pas 8 ans,
Sa vie c'était douceur et des nuages blancs.
Mais d'autres gens en avaient décidé autrement.

6. Elle avait les yeux clairs et elle avait ton âge,
C'était une petite fille sans histoire et très sage
Mais elle n'est pas née comme toi ici et maintenant.



COMPLAINTE DU PHOQUE EN ALASKA

1-Cré-moi cré-moi pas ,quèqu'part en Alaska
Y'a un phoque qui s'ennuie à mourir
Sa blonde est parti gagner sa vie
Dans un cirque ,aux Etats Unis

***Ca ne vaut pas la peine
De laisser ceux qu'on aime
Pour aller faire tourner
Des ballons sur son nez
Ca fait rire les enfants
Ca dure jamais longtemps
Ca fait plus rire personne
Quand les enfants sont grands***

2- Le phoque est tout seul, il regarde le soleil
Qui descend doucement sur le glacier
Il rêve à sa blonde, en pleurant tout bas
C'est comme ça quand ta blonde partira

3- Quand le phoque s'ennuie ,y'r'garde le soleil qui brille
Comme les rues de New York après la pluie
Il rêve à Chicago ,à Marilyn Monroe
Il voudrait voir sa blonde faire un show

4- C'est rien qu'une histoire ,j'peux pas m'en faire croire
Mais des fois ,J'ai l'impression qu'c'est moi
Qu'est assis sur la glace, les deux mains dans la face
Mon amour est parti, pis j'm'ennuie



PETROUCHKA

1-Petrouchka ne pleur' pas
Entre vite dans la ronde
Fais danser tes nattes blondes
Ton petite chat reviendra
Il s'est fait Polichinelle
Dans les chemises en dentelles
De ton grand papa

REFRAIN:

***Tant que chante la colombe par dessus le toit
Danse avant que la nuit tombe jolie Petrouchka***

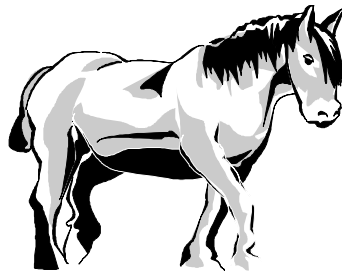
2-Petrouchka ne pleur' pas
Mets ton grand fichu de laine
Viens avec nous dans la plaine
Ton petit chat reviendra
Il fait quatre galipettes
Se déguise en marionnette
Dès que tu t'en vas

3-Petrouchka ne pleur'pas
Puisqu'il aime la musique
Chante lui cet air magique
Ton petit chat reviendra
Il nous dansera peut-être
Sur le bord de la fenêtre
Une mazurka

STEWBALL

Il s'appelait Stewball, c'était un cheval blanc
Il était mon idole, et moi, j'avais dix ans

Notre pauvre père, pour acheter ce pur-sang
Avait mis dans l'affaire jusqu'à son dernier franc



Il avait dans la tête d'en faire un grand champion
Pour liquider nos dettes et payer la maison

Il croyait à sa chance, il engagea Stewball
Par un beau dimanche au grand prix de St Paul

Je sais, dit mon père, que Stewball va gagner
Mais après la rivière Stewball est tombé

Quand le vétérinaire, d'un seul coup, l'acheva
J'ai vu pleurer mon père, pour la première fois

Il s'appelait Stewball, c'était un cheval blanc
Il était mon idole et moi, j'avais dix ans

L'OISEAU ET L'ENFANT

Comme un enfant aux yeux de lumière
Qui voit passer au loin les oiseaux
Comme l'oiseau bleu survolant la terre
vois comm'le monde, le monde est beau
Beau, ce bateau dansant sur les vagues
Ivre de vie, d'amour et de vent
Belle, la chanson naissante des vagues
Abandonnée au sable blanc
Blanc, l'innocent, le sang du poète
Qui, en chantant, invente l'amour
pour que la vie s'habille de fête
Et que la nuit se change en jour
Jour d'une vie où l'aube se lève
Pour réveiller la ville aux yeux lourds
Où les matins effeuillent les rêves
Pour nous donner un monde Amour

L'amour, c'est toi,

L'Amour c'est moi

L'oiseau c'est toi

L'enfant, c'est moi

Moi, je ne suis qu'une fille de l'ombre
qui voit briller l'étoile du soir
Toi mon étoile qui tisse ma ronde
viens allumer mon soleil noir
Noire la misère, les hommes et la guerre
qui croient tenir les rênes du temps
Pays d'amour n'a pas de frontière
Pour ceux qui ont un cœur d'enfant
Comme un enfant aux yeux de lumière
Qui voit passer au loin les oiseaux
Comm'l'oiseau bleu survolant la terre
Nous trouverons ce monde AMOUR

TRAVAILLER , C'EST TROP DUR

*Travailler ,c'est trop dur
Et voler ,c'est pas beau
D'mander la charité
C'est queq'chose j'peux pas faire*

1- Chaque jour que moi j'vis
On m'demande de quoi j'vis
J'dis que j'vis sur l'amour
Et j'espère dev'nir vieux

2- Et je prends mon vieux ch'val
Et je prends ma vieille selle
Et je selle mon vieux ch'val
Pour aller voir ma belle

3-E t je prends mon violon
Et je prends mon archer
Et je joue ma vieille valse
Pour faire le monde danser

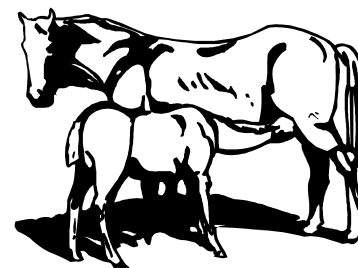
-

PONEY, MON BLANC PONEY

*Poney mon blanc poney
Veux tu t'arrêter de rêver
L'été vient d'arriver
Nous irons nous promener dans les prés*

Si tu ne marches pas trop vite
Tu verras les marguerites
Situ marches au petit trot
Tu verras les coquelicots
Tu entendras le ramage
Des oiseaux dans les branchages
Et tu verras le soleil
Qui joue avec les hirondelles

La grande ville est bien sombre
Et la semaine est bien longue
Mais aux portes de Paris
Je sais que le mercredi
Je retrouve ta crinière
Que balaie les fougères
C'est vrai que tu n'est pas grand
Mais pour moi c'est vrai tout



LOVE

*Love c'était son nom ,Love un vagabond
Qui vivait de soleil, d'espace et chansons*

1- Il est venu chez nous guitare en bandoulière
Venait d'on ne sait où ,il parcourait la terre
Et dans ses longs cheveux ,le vent semblait chanter
Tout au fond de ses yeux dansait la liberté

2- Il écoutait le vent ,les fleurs et les rivières
Jouait comme un enfant ,parlait de la lumière
Il partageait ses rires ,ses rêves et ses projets
Et sur chaque sourire dansait la liberté

3- Il est parti un jour ,nul ne sait où il est,
Au pays de l'amour ,tu peux le rencontrer,
Et dans notre maison ,il nous aura laissé
Avec quelques chansons, un peu de liberté

LA COLLINE AUX CORALINES

*De Caroline à Madeline ,Christophe ou Lison
Sur la colline aux coralines
Chantent cette chanson*

1- Deux petites flaques ,un oiseau qui boite
Sur le chemin ,donnons nous la main
Sautons la barrière, dans les fougères
Cherchons la fleur de l'accroche coeur

2- Si les paroles sont un peu folles
C'est que les enfants inventent tout le temps
Chasse à l'autruche, à cache cache elle truche
Quatre moutons fument sur le balcon

3- changeons le monde une seconde
Ca n'fera pas de mal au règne animal
C'est la baleine qui fera la laine
Et le chasseur qui aura peur

4- Le joueur de flûte a fait la culbute
Son pantalon n'a plus de fond
La nuit qui tombe fait grandir les ombres
Il faut rentrer ,maman va s'inquiéter

Dernier refrain: De Coralinese séparent en chanson



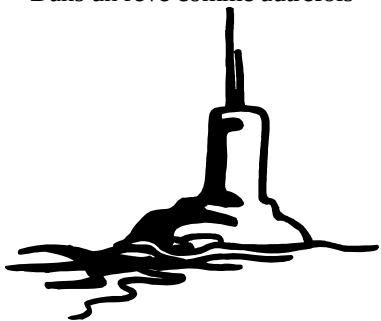
LE SOUS MARIN VERT

1- Nous avions tous le même âge
Le même âge les mêmes joies
Quand un jour dans le village
Un vieil homme nous raconta
Ses séjours au fond des mers
Dans un beau sous marin vert
Aussitôt, sans un adieu,
Capitaines courageux

*Nous partions dans un beau sous marin vert
Un sous marin vert, vert comme la mer
Tantôt vert ,tantôt vert et tantôt bleu
Tantôt vert et bleu, comme nos rêves bleus*

2- Prévoyant des jours de fête,
A la gloire du commandant
Nous avions une fanfare
Toujours prête au bon moment

3- Maintenant nous sommes des hommes
Et parfois quand rien ne va
Quand nos jours sont monotones
Dans un rêve comme autrefois



SAN FRANCISCO

1- C'est une maison bleue
Adossée à la colline
On y vient à pied, on ne frappe pas
Ceux qui vivent là on jeté la clé
On se retrouve ensemble
Après des années de route
Et l'on vient s'asseoir autour du repas
Tout le monde est là, à cinq heures du soir
Quand San Francisco s'allume
Quand San Francisco s'embrume
San Francisco ,où êtes vous
Lizzard et Luc, Psylvia ,attendez moi

Nageant dans le brouillard
Enlacés, roulant dans l'herbe
On écouterait Tom à la guitare
Phil à la kéné, jusqu'à la nuit noire
Un autre arrivera Pour nous dire des nouvelles
D'un qui reviendra dans un an ou deux
Puisqu'il est heureux , on s'endormira
Quand San Francisco se lève
Quand San Francisco se lève
San Francisco, où êtes vous
Lizzard et Luc ,Psylvia attendez moi

3- C'est une maison bleue
Accrochée à ma mémoire
On y vient à pied, on ne frappe pas
Ceux qui vivent là ont jeté la clé
Peuplée de cheveux longs
De grands lits et de musique
Peuplée de lumière et peuplée de fous
Elle sera dernière à rester debout
Si San Francisco s'effondre
Si San Francisco s'effondre
San Francisco, où êtes vous
Lizzard et Luc ,Psylvia ,attendez moi

LE PETIT CLOWN

1- Seul tout seul sur la scène, le clown s'est défoulé
Dans son petit domaine devant son assemblée
Il a fait rire le monde ou passe pour un con
Sa plaie est si profonde que provoque l'humiliation

2- Seul, tout seul sur la scène il mime son histoire,
Tout seul dans son arène, seul face à sa mémoire
Il a perdu la voix, un accident idiot,
La foule en émoi avait sifflé, crié « Bravo! »

3- Le soir après sa farce il se retrouve seul
Tout seul devant sa glace, blanc comme un vieux linceul,
Longtemps il se regarde, quand un grand frisson vient,
Qui fait couler les larmes car il comprend qu'il n'est plus rien

4- Il vit de son histoire, des cris des grands éclats,
Et le soir il revoit toujours le même cauchemar,
C'est le drame sans fin remis le lendemain,
Le coeur plein de chagrin ,les enfants crient « p'tit clown, reviens »

5- Au milieu de la rue ,tout seul dans cette foule
Où les gens se bousculent... Mais qui donc le verra!
Son souffle diminue, soudain la peur le gagne:
Dans sa tête ,un refrain: les enfants crient »p'tit clown ,reviens »

6- Laissez-moi vivre enfin, laissez moi m'amuser
Je voudrais tant parler, j'aimerais tant crier,
Crier au monde entier la joie et le bonheur,
Le rire d'un enfant qui me tendra, tendra les bras!



SANTIANO

1- C'est un fameux trois mats
Fin comme un oiseau
Hisse et ho Santiano
Dix huit noeuds quatre cents tonneaux
Je suis fier d'y être matelot

R1- Tiens bon la barre et tiens bon le vent
Hisse et ho Santiano
Si Dieu veut toujours droit devant
Nous irons jusqu'à San Francisco



2- Je pars pour de longs mois
En laissant Margot
Hisse et ho Santiano
D'y penser j'avais le coeur gros
En doublant les feux de St Malo

3- On prétend que là-bas
L'argent coule à flots
Hisse et ho Santiano
On trouve l'or au fond des ruisseaux
J'en ramènerai plusieurs lingots

4- Un jour ,je reviendrai
Chargé de cadeaux
Hisse et ho Santiano
Au pays ,j'irai voir Margot
A son doigt je passerai l'anneau

R2- Tiens bon le cap et tiens bon le flot
Hisse et ho Santiano
Sur la mer qui fait le gros dos
Nous irons jusqu'à San francisco

L'HOMME DE CROMAGNON

1- C'était au temps de la préhistoire
Voici 2 ou 3 cent mille ans
Vint au monde un être bizarre
Proche parent de l'orang-outan
Debout sur ses pattes de derrière
Vêtu d'un slip en peau de bison
Il allait parcourir la terre
C'était l'homme ce cromagnon

*L'homme de Cro ,l'homme de Ma
L'homme de Gnon, l'homme de Cromagnon
L'homme de Cro, de Magnon
Ce n'est pas du bidon
L'homme de cromagnon, pom pom*

2- Armé de sa hache de guerre
De son couteau de pierre itou
Il chassait l'ours et la panthère
En serrant les fesses malgré tout
Devant l'diplodocus en rage
Il était tout de même un peu p'tit
En disant dans son langage
« Vivement qu'on invente le fusil »

3- Il était poète à ses heures
Disant à sa femme en émoi
« Tu es belle comme un dinosaure
Tu ressembles à Garbo greta
Si tu veux voir des cartes postales
Viens dans ma caverne tout là haut
J'te ferai voir mes peintures murales
On dirai du vrai Picasso »

4- Trois cent mille ans après ,sur terre
Comme nos ancêtres, nous admirons
Les monts ,les bois et les rivières
Mais s'ils rev'naient, quelle déception
D'nous voir suer six jours sur sept
Ils diraient sans faire de détail
« Faut-il qu'nos héritiers soient bêtes
Pour avoir inventé le travail »



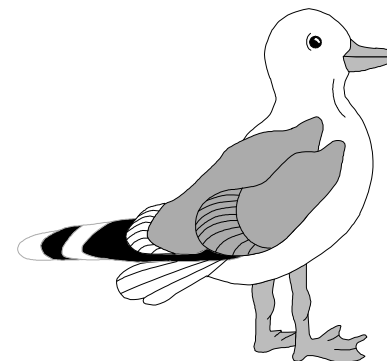
JONATHAN - LE GOELAND

*Chante , m'enchante
La chanson que fredonne le vent
Vole ,s'envole
Reviendras-tu goéland*

1- Où vas-tu goéland les ailes déployées ta blancheur étincelle
De tes pattes palmées tu viens frôler la vague et même l'arc en ciel
Le vol pur et cambré ,tout droit vers le soleil
Emmène-moi là haut au dessus des bateaux de ton ciel

2- Apprends moi les moyens de quitter le rivage et d'aller vers plus loin
Jusqu'au bout du possible ,atteindre les nuées vers d'autres lendemains
S'élever davantage ,inventer mon destin
Pour découvrir ainsi des raisons d'espérer en demain

3- Dis-moi comment fais-tu pour effacer en toi la colère et la peur
La perfection dis-tu n'a jamais de limite ,il faut rester veilleur
De l'effort au succès, du succès au bonheur
Tu dis que ton secret sommeille au fond de nous dans nos coeurs



UN PETIT LAPIN

Un petit lapin qui s'était levé bon matin
Courrait dans la rosée le thym
La bouche en coeur en chantant des chansons
Il était heureux comme un lapin peut être heureux
Quand il est tombé amoureux des jolies oreilles du buisson
Il fallait le voir se regarder dans un miroir en se penchant sur l'abreuvoir
A la façon d'un lutin polisson
La chasse est fermée et la campagne endormie
On pourra s'aimer et visiter les amis, les amis

C'eût été trop beau pour un lapin cabot
Et le passage d'un corbeau sur le chemin n'augurait rien de bon
Et tout aussitôt sur la grand-route du château
Le bruit terrible des autos ,des militaires et le son du canon
C'étaient les manoeuvres de printemps qui commençaient drapeau flottant
Marche forcée comme annoncée à grands coups de clairon
Et foi de lapin au diable ces galopins
Qui jouent du tambour à la saison des amours, des amours



COMPLAINTE DU PETIT CHEVAL BLANC

Le petit cheval dans le mauvais temps
Qu'il avait donc du courage! C'était un petit cheval blanc
Tous derrière et lui devant

Il n'y avait jamais de beau temps dans ce pauvre paysage
Il n'y avait jamais de printemps, ni derrière ni devant

Mais toujours il était content menant les gars du village
A travers la pluie noire des champs ,tous derrière et lui devant

Sa voiture allait poursuivant sa belle petite queue sauvage
C'est alors qu'il était content ,eux derrière et lui devant

Mais un jour ,dans le mauvais temps un jour qu'il était si sage
Il est mort par un éclair blanc, tous derrière et lui devant

Il est mort sans voir le beau temps ,qu'il avait donc du courage
Il est mort sans voir le printemps ,ni derrière ni devant

L'EAU VIVE

1- Ma petite est comme l'eau ,elle est comme l'eau vive
Elle court comme un ruisseau ,que des enfants poursuivent
Courez ,courez, vite si vous le pouvez
Jamais jamais, vous ne la rattraperez

2- Lorsque chantent les pipeaux, lorsque danse l'eau vive
Elle mène les troupeaux, au pays des olives
Venez ,venez, mes chevreaux, mes agnelets
Dans le laurier, le thym et le serpolet

3- Un jour que, sous les roseaux ,sommeillait mon eau vive
Vinrent les gars du hameau, pour l'emmener captive
Fermez, fermez votre cage à double clé
Entre vos doigts ,l'eau vive s'envolera

4- Comme les petits bateaux, emportés par l'eau vive
Dans ses yeux les jouvenceaux voguent à la dérive
Voguez ,voguez, demain vous accosterez
L'eau vive n'est pas encore à marier

5- Pourtant un matin nouveau à l'aube, mon eau vive
Viendra battre son trousseau, aux cailloux de la rive
Pleurez ,pleurez, si je demeure esseulé
Le ruisselet ,au large ,s'en est allé.



PRENDS LE TEMPS

Prends le temps des hommes libres
Prends le temps de le trouver
Prends le temps, le temps de vivre
De rêver

Laisse dire ceux qui disent
Laisse juger les juges
Il est temps, fais la valise
de ton coeur

Voici le temps des vacances
Voici le temps de la paix
Reste ma seule espérance
S'il te plaît
Y'aura pas de fin du monde
Tout ne fait que commencer
Oublie les mauvaises ondes
Du passé
Dépassé

Voici le temps de la trêve
Voici l'ère du nouveau
Regarde au-delà des rêves
Il fait beau
Il fait chaud

N'aie pas peur des gens qui passent
Chaque nuit et chaque jour
Garde toujours une place
Pour l'amour
Pour l'amour.

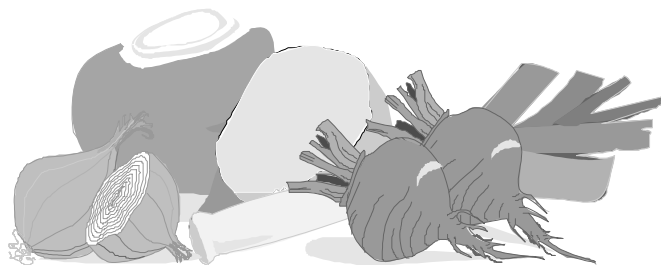
Y A DU BROUHAHA DANS LE POTAGER

*Il ya du brouhaha dans le potager ohé
Il y a du brouhaha dans le potager ohé (bis)*

1- Les tambourins ont fait danser la cour
les rutabagas qui passaient par là
tous les salsifis en ont perdu l'appétit
et les haricots sont tombés dans l'eau
les radis noirs ont le cafard
les girofles ont mal aux pieds

2- Les pommes de terre ont avalé de travers
quelques doryphores qui dormaient dehors
un gros potiron, l'oeil en feu, le front rouge
disait au fraisier d'aller se coiffer
les artichauts disaient tout haut
que le chou fleur n'a pas de coeur

3- Quelques potirons dans un carre d'estragon
faisaient le gros dos devant les poireaux
et les petits pois bombardaient des doigts
un plan de laitue qui n'en pouvaient plus
le romarin a du chagrin
le basilic plein



PETIT GARÇON

1- Dans son manteau rouge et blanc
Sur un traîneau porté par le vent
Il descendra par la cheminée
petit garçon il est l'heure d'aller te coucher

*Tes yeux se voilent
Ecoute les étoiles
Tout est calme, reposé
Entends-tu les clochettes tintinnabuler ?*

2- Mais demain matin, petit garçon
Tu trouveras dans tes chaussons
Tous les jouets dont tu as rêvé
Petit garçon il est l'heure d'aller te coucher



LA COLOMBE AUX RAMEAUX D'OLIVIER

1- On m'a dit qu'autrefois sur la terre
La colombe du bon vieux Noé
Annonce les beaux jours enfin retrouvés
En portant un rameau d'olivier

2- Alors ce fut le fête dans l'arche:
Tout le monde s'est mis à danser
Pour fêter le printemps que venait d'annoncer
La colombe aux rameaux d'olivier

3- Que de fois dans le ciel de la guerre
Que je vois dans mon fauteuil à la télé
Je regarde là haut mais je ne vois jamais
la colombe aux rameaux d'olivier

4- Je ne vois que la mort et des ruines,
Un déluge de feu et d'acier.
Porté par des nuages de chasseurs bombardiers
mais jamais de rameau d'olivier



L'ENFANT ET LA FLEUR

1- L'enfant habitait un appartement, au vingtième étage,
Tout près des nuages ,avec ses parents
La fleur se cachait au fond d'un jardin dans un vieux village
Venu d'un autre âge, au calme matin...

***Mais jamais l'enfant ne voyait la fleur) bis
Et jamais la fleur ne voyait l'enfant) bis***

2- L'enfant s'en allait une fois par an faire un long voyage,
Courir sur les plages et saisir le vent,
Je ne sais comment il trouve la fleur dans ce vieux village,
Après un orage venu brusquement...

***Mais jamais l'enfant n'oublia la fleur) bis
Et jamais la fleur n'oublia l'enfant)bis***



3- Sans l'avoir cueillie , l'enfant s'en alla comme les nuages
Qui toujours voyagent, poussés par le vent.
Et depuis ce jour ,éternellement, sur toutes les plages
De cet enfant sage, la fleur va chantant...

***Car tous les enfants font chanter les fleurs) bis
Et toutes les fleurs chantent les enfants)bis***

JOLIE BOUTEILLE

*Jolie bouteille, sacrée bouteille
Veux-tu me laisser tranquille
Je veux te quitter, je veux m'en aller
Je veux recommencer ma vie*



1- J'ai traîné dans tous les cafés
J'ai fait la manche bien des soirs
Les temps sont durs, j'suis même pas sur
De me payer un coup à boire

2- J'ai mal à la tête, et les punaises me guettent
Mais que faire dans un cas pareil
Je demande souvent aux passants
De me payer une bouteille

3- Dans la nuit, j'écoute la pluie
Un journal autour des oreilles
Mon vieux complet est tout mouille
Mais j'ai toujours ma bouteille

4- Chacun fait ce qui lui plaît
Tout l'monde veut sa place au soleil
Mais moi j'm'en fous, j'n'ai rien du tout
Rien qu'une jolie bouteille

LES FILLES DES FORGES

1- Ding Ding dong don dong
Ce sont les filles des Forges
Les Forges de Paimpont
Dingue ding don daine
Les Forges de Paimpont
Digue dong don don

2- Elles s'en vont à confesse
Au Curé du canton

3- Qu'avez-vous fait les filles
Pour demander pardon

4- J'avions couru les bals
Et les jolis garçons

5- Ma fille ,pour pénitence
Nous nous embrasserons

6- Je n'a embrasse point les prêtres
Mais les jolis garçons
Qu'ont du poil au menton



QUAND LE SOLEIL

1- Quand le soleil (bis)
Monte là-haut (bis)
Quand se réveillent (bis)
Tous les oiseaux (bis)
J'prends avec moi (bis)
Mon p'tit flutiau (bis)
Et je m'en vais (bis)
Vers le coteau (bis)
Et là je siffle (bis)
Avec le vent (bis)
Pour faire danser (bis)
Les fleurs des chants (bis)
Mon p'tit flutiau (bis)
Dit aux échos (bis)

2- Quand le soleil (bis)
Cligne des yeux (bis)
A plein du midi (bis)
D'un jour joyeux (bis)
J'prends avec moi (bis)
Mon tambourin (bis)
Et je m'en vais (bis)
Sur le chemin (bis)
Et là je danse (bis)
Avec le vent (bis)
Donnant la main (bis)
Aux fleurs des champs (bis)
Mon tambourin (bis)
Dit aux échos (bis)

3- Quand le soleil (bis)
Est reparti (bis)
Laissant au ciel (bis)
Des fleurs de nuit (bis)
J'prends avec moi (bis)
Mon vieux banjo (bis)
Et je m'en vais (bis)

Vers le hameau (bis)
Et là je chante (bis)
Et mes copains (bis)
Reprennent tous (bis)
Ce gai refrain (bis)
Mon vieux banjo (bis)
Dit aux échos (bis)

REFRAIN: Que la vie
Que la vie est belle
Et le monde,
Et que le monde est beau



ALLEZ, ALLEZ MON TROUPEAU

Ce soir la lune est belle
Et au creux des chemins
Je sens l'herbe nouvelle
Le printemps n'est pas loin
Sous la dernière neige
Bondissent les ruisseaux

***Allez, allez, allez, allez mon troupeau
Allez, allez, nous arriverons bientôt***

L'année a été dure
L'hiver a été long
Le vent et la froidure
Nous gardaient aux maisons
Même les loups rodèrent
Alentour du hameau

Encore quelques semaines
Et je vais retrouver
La fillette que j'aime
On va se marier
Danseront dans ses jupes
De tout jolis agneaux

Ce soir la lune est claire
Le printemps apparaît
Fleurissent sur les guerres
Les roses de la paix
Puisque nous serons frères
Dans ce monde nouveau

FOULE SENTIMENTALE

O, la la la vie en rose
le rose qu'on nous propose
d'avoir des quantités d'choses
qui donnent envie d'autre chose

aie on nous fait croire
que le bonheur c'est d'avoir
de l'avoir plein nos armoires
Dérision de nous dérisoires , CAR

***foule sentimentale
on a soif d'idéal
attirée par les étoiles. les voiles
que des choses pas commerciales
foule sentimentale
il faut voir comme on nous parle
Comme on nous parle***

Il se dégage
de ces cartons d'emballage
des gens lavés hors d'usage
et tristes et sans aucun avantage
on nous inflige
des désirs qui nous affligent
On nous prend faut pas déconner
dès qu'on est né
Pour des cons alors qu'on est
des

**foules sentimentales
avec soif d'idéal
attirées par les étoiles, les voiles
que des choses pas commerciales
foule sentimentale
il faut voir comme on nous parle
comme on nous parle**

On nous Claudia Schieffer
on nous Paul-Loup Sulitzer
oh le mal qu'on peut nous faire
et qui ravagea la moukère
du ciel dévale
un désir qui nous emballe
Pour demain nos enfants pâles
un mieux, un rêve. un cheval

foule sentimentale

IL FAUDRA LEUR DIRE

Francis Cabrel)

1- Si c'est vrai qu'il y a des gens qui
s'aiment

Si les enfants sont tous les mêmes
Alors il faudra leur dire,

.....

C'est comme des parfums qu'on respire

Juste un regard facile à faire

Un peu plus d'amour que d'ordinaire

2- Puisqu'on vit dans la même lumière
Même s'y a des couleurs qu'ils préfèrent

Nous, on voudrait leur dire

.....

C'est comme des parfums qu'on respire

Juste un regard facile à faire

Un peu plus d'amour que d'ordinaire

Juste un peu plus d'amour encore

.....

Pour moins de larmes, pour moins de
vide

Pour moins d'hiver

3- Puisqu'on vit dans le creux d'un rêve

Avant qu'l'amour ne touche nos lèvres

Nous on voudrait leur dire

.....

C'est comme 'me des parfums qu'on

respire

Il faudra leur dire

Juste un regard facile à faire

Un peu plus d'amour que d'ordinaire

4- Si c'est vrai qu'il y a des gens qui
s'aiment

Si les enfants sont tous les mêmes

Alors il faudra leur dire

Les mots qu'on reçoit

'C'est comme des parfums qu'on
respire

Il faudra leur dire ...

Juste un regard facile à faire

Un peu plus d'amour que d'ordinaire

NOS MAINS

Sur une arme les doigts noués
Pour agresser, serrer les poings
Mais nos paumes sont pour aimer
Y'a pas de caresse en fermant les mains
Longues, jointes en une prière
Bien ouvertes pour acclamer
Dans un poing les choses à soustraire
On ne peut rien tendre les doigts pliés

Quand on ouvre nos mains
Suffit de rien dix fois rien
Suffit d'une ou deux secondes
A peine un geste, un autre monde
Quand on ouvre nos mains

Mécanique simple et facile
Des veines et dix métacarpiens
Des phalanges aux tendons dociles
Et tu relâches ou bien tu retiens
Et des ongles faits pour griffer
Poussent au bout du mauvais côté
Celui qui menace ou désigne
De l'autre on livre nos vies dans des lignes

Quand on ouvre nos mains
.....
Un simple geste d'humain
Quand se desserrent ainsi nos poings
Quand s'écartent nos phalanges
Sans méfiance, une arme d'échange
Des champs de bataille en jardin
Le courage du signe indien
Un cadeau d'hier à demain
Rien qu'un instant d'innocence
Un geste de reconnaissance
Quand on ouvre comme un écrin

Quand on ouvre nos mains.

PETIT SIMON

Les étoiles, ne sont pas toujours belles
Elles ne portent pas toujours bonheur
Les étoiles ne sont pas toujours belles
Quand on les accroche sur le coeur

1

Petit Simon, tu es un grand garçon
Viens donne-moi la main
La nuit est belle, allons jusqu'au jardin
Voir les étoiles dans le ciel
Petit Simon, regarde tout là-haut
Comme le monde semble beau
Mais tu verras, lorsque tu grandiras
Un jour tu comprendras

2

Petit Simon, dans ta récitation
Ce soir tu m'as parlé
du chant nocturne Sous un ciel étoilé
De Pierrot rêvant à la lune
Petit Simon c'est vrai quelles sont jolies
Les étoiles de ta poésie
Mais tu verras, lorsque tu grandiras
Un jour tu comprendras

3

Petit Simon, apprends bien ma chanson
et ne l'oublie jamais
Il y'a longtemps quand je te ressemblais
parfois les hommes étaient méchants
Petit Simon, tu es encore petit
pour bien le comprendre aujourd'hui
Mais tu verras, lorsque tu grandiras
Un jour tu comprendras

SUPER! YOUPI!

SUPER! YOUPI!
C'est la fête aujourd'hui
On chante, on rit, tout le monde applaudit
On est heureux, on fait tout ce qu'on veut,
Le ciel est bleu, tout le monde est joyeux

Aujourd'hui j'ai huit ans, je reçois mes amis
J'attache des ballons orange, rouge et gris
Je prépare un gâteau, Une mousse au chocolat
Toc ! toc ! toc ! à la porte, mes copains sont tous là,

Dans la nuit de mardi, ma petite soeur est née
J'ai hâte d'aller la voir à la maternité
La prendre dans mes bras, la serrer sur mon coeur
Pour lui dire que je l'aime, qu'elle est tout mon bonheur.

Lundi c'est carnaval, on va se déguiser
En Pierrot, en princesse, on va se maquiller
J'ai préparé les confettis et toi les serpentins
On se couchera tôt pour bien danser demain.

HOMMES! ATTENTION !

HOMMES! ATTENTION !
ECOUTEZ NOTRE CHANSON
FAITES LE SILENCE
C'EST NOTRE DERNIERE CHANCE
HOMMES! ATTENTION !
ALERTE A LA POLLUTION
PROTEGEONS LA TERRE NOUS SOMMES EN COLERE

Regardez s'il vous plaît notre ville d'Amiens
Elle vous paraît solide pourtant elle est fragile
Et notre cathédrale ne se sent pas très bien
Ses pierres sont malades des fumées de la ville.

Arrêtez s'il vous plaît toutes ces agressions
La mer est menacée par toutes vos usines
Qui vidangent leurs cuves sans autorisation
Des mouettes, des dauphins en seront les victimes.

Agissez s'il vous plaît pour garder nos forêts
Nous voulons respirer encore de l'oxygène
La terre est en danger, nous sommes très inquiets
il faut la respecter, la garder toujours belle.

CHANSONS DIVERSES

Un soir dans sa cabane

Banjo

Si tu as d'la joie au coeur

Tagada bouzou

Margot

A Tahiti

Ne sens-tu pas claquer tes doigts

La prima de la batéria

Si tu vas au ciel

Dans l'jardin d'ma grand-mère

J'ai du bon tabac

IL, EST LIBRE, MAX

*Il fait de la magie, mine de rien, dans ce qu'il fait
il a le sourire facile, même pour les imbéciles
Il s'amuse bien, il n'tombe jamais dans les pièges
Il n's'laisse pas étourdir par les néons des manèges
Il vit sa vie sans s'occuper des grimaces
Que font autour de lui les poissons dans la nasse*

***Il est libre, Max! Il est libre, Max.'
Y'en a même qui disent qu'ils l'ont vu voler***

*Il travaille un p'tit peu quand son corps est d'accord
Pour lui, faut pas s'en faire, il sait doser son effort
Dans l'panier de crabes, il n'fait pas les homards
Il n 'cherche pas à tout prix à faire des bulles dans la more*

*Il r'garde autour de lui avec les yeux de l'amour
Avant qu't'aies rien pu dire, il t'aime déjà au départ
Il n'fait pas de bruit, il n'joue pas du tambour
Mais la statue de marbre lui sourit dans la cour*

*Et bien sûr toutes les filles lui font des yeux de velours
Lui, pour leur faire plaisir, Il leur raconte des histoires
Il les emmène par-delà les labours
Chevaucher des licornes à la tombée du soir*

*Comme il n'a pas d'argent pour faire le grand voyageur
Il va parler souvent aux habitants de son coeur
Qu' est-ce qu'ils s'ra content, c 'est ça qu'il faudrait savoir
Pour avoir comme lui autant d'amour dans l'regard*

TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES (F.Hardy)

Tous les garçons et les filles de mon âge
Se promenant dans la rue deux par deux
Tous les garçons et les filles de mon âge
Savent bien ce que c'est qu'être heureux
Et les yeux dans les yeux, et la main dans la main
Ils s'en vont amoureux sans peur du lendemain
Oui mais moi je vais seule dans les rues l'âme en peine
Oui mais moi je vais seule car personne ne m'aime
Mes jours comme mes nuits sont en tout point pareils
Sans joie et pleins d'ennui, personne ne murmure
Je t'aime, à mon oreille

Tous les garçons et les filles de mon âge
font ensemble des projets d'avenir
Tous les garçons et les filles de mon âge
Savent bien ce que s'aimer veut dire
Et les yeux dans les yeux, et la main dans la main
Ils s'en vont amoureux sans peur du lendemain
Oui mais moi je vais seule dans les rues l'âme en peine
Oui mais moi je vais seule car personne ne m'aime
Mes jours comme mes nuits sont en tout point pareils
sans joie et pleins d'ennui Oh quand donc pour moi brillera le soleil

Comme les garçons et les filles de mon âge
J'connaîtrai bientôt ce qu'est l'amour
Comme les garçons et les filles de mon âge
Je demande quand viendra le jour
Où les yeux dans les yeux, où la main dans la main
J'aurai le coeur heureux sans peur du lendemain
Le jour où je n'aurai plus du tout l'âme en peine
le jour où moi aussi j'aurai quelqu'un qui m'aime.....

FAIS COMME L'OISEAU (Michel Fugain)

Fais comme l'oiseau
Ca vit d'air pur et d'eau fraîche, un oiseau
D'un peu de chasse et de pêche, un oiseau
Mais jamais rien ne l'empêche, l'oiseau
D'aller plus haut

1 -Mais je suis seul dans l'univers
j'ai peur du ciel et de l'hiver
J'ai peur des fous et de la guerre
J'ai peur du temps qui passe, dis
Comment peut-on vivre aujourd'hui
Dans la fureur et dans le bruit
Je ne sais pas, je ne sais plus, je suis perdu

2- Et l'amour dont on m'a parlé
Cet amour que l'on m'a chanté
Ce sauveur de l'humanité
Je n'en vois pas la trace, dis
Comment peut-on vivre sans lui
Sous quelle étoile, dans quel pays
Je n'y crois pas, je n'y crois plus, je suis perdu

3- Mais j'en ai marre d'être roulé
Par des marchands de liberté
Et d'écouter se lamenter
Ma gueule dans la glace, dis ,
Est-ce que je dois montrer les dents
Est-ce que je dois baisser les bras
Je ne sais pas, je ne sais plus, je suis perdu



OH! PECHEUR

*Oh.' Pêcheur , où vas-tu fuir (ter)
Sous ce jour fatal*

*Je cours à la mer, mer cache-moi (ter)
Sous ce jour fatal"
Mais le Bon Dieu dit:- la mer va sécher (ter)
Sous ce jour fatal*

*Je cours à la fleur, fleur protège-moi.....
Mais le Bon Dieu dit: la fleur va se faner*

*Je cours à l'arbre, arbre cache-moi
Mais le Bon Dieu dit: l'arbre va s'effeuiller*

*Je vais à l'oiseau, oiseau cache-moi
Mais le Bon Dieu dit: l'oiseau va s'envoler*

*Je cours à la lune, Lune cache-rnoi
Mais le Bon Dieu dit: la lune va saigner*

*Je cours à Dieu, Dieu cache-moi
Mais le Bon Dieu dit : : Tu aurais dû prier*

*Je cours à Diable, Diable cache-moi
Et le Diable dit : Entrez s'il vous plaît*

Trois esquimaux

*Trois esquimaux autour d'un brasero
Ecoutaient l'un d'eux qui sur son banjo
Jouait d'un mortel ennui
Au pays du soleil de minuit
Y'a pas de cerises en Alaska
Youdi, youdi, youdi, youdi , you lala
Sur la banquise, pas de mimosa
Youdi, youdi, youdi, youdi , you lala
Pas de petits moutons broutant sur le gazon
Y'a qu'le mortel ennui du soleil de minuit.....*

Toumbaétoum, baétoum, baétoum lalalala.....